

THYSDRUS – EL JEM : « LA MONDIALITÉ » : OPTION OU ILLUSION ?

Habib BEN YOUNES ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Ancien Directeur de Recherches Historiques et Archéologiques à l'Institut National du Patrimoine INP, Tunisie.

D'aucun peut, à juste titre, s'interroger sur la « mondialité », à savoir le caractère mondial de quelque chose, d'une entité et son rapport avec une ville historique : Thysdrus avec sa notoriété peut-elle y prétendre ? C'est ce que je tâcherai d'expliquer en rappelant une chose primordiale, à savoir l'ambition. En effet on n'est jamais assez ambitieux d'autant plus si nous disposons d'atouts majeurs pour l'être.

Deux exemples récents illustrent bien ces propos. Le premier concerne le nouveau musée du Caire et notamment toute la grandiose mise en scène du transfert des momies de l'ancien musée vers leur nouvelle destination. Les moyens mis au service de ce transfert ont contribué à la diffusion d'une image d'une autre Egypte dans toute sa splendeur. La fierté nationale à l'international, une volonté de se repositionner à nouveau sur l'échiquier international de la culture et du tourisme et, par conséquent, du développement grâce aux nouvelles ressources générées par ce projet exceptionnel.

Dans le même ordre d'idées nous pouvons regarder vers les pays du Golfe. Il y'avait le Koweït, le précurseur dans le domaine des musées. Les autres pays de la région, chacun selon ses disponibilités et sa politique vont suivre, la palme revenant essentiellement aux Emirats arabes unis avec différents projets, réalisés ou en cours, dont

le « Musée du futur » à Dubaï reconnu comme l'un des 14 plus beaux musées du monde. Cette institution est un centre « nous permettant de définir notre avenir humain ». Les expositions immersives « invitent à découvrir comment les innovations technologiques pourraient transformer le monde dans les 50 prochaines années ». Telle est l'ambition et le but de ce musée qui dépasse le cadre local pour des prétentions universelles. Faut-il rappeler que dans ce même pays le Louvre d'Abou Dhabi est déjà fonctionnel en attendant l'inauguration en 2026 du Guggenheim avec ses 30.000 mètres carrés de superficie, soit le principal musée d'art moderne et contemporain de la région. Ce pays disposant de sa propre culture mais a, également, visé l'universalité offrant un pôle régional de grande envergure pour l'art et la culture pour un public international.

On peut s'interroger, à juste titre, mais où en est Thysdrus/El Jem dans tout cela ?

L'un des visiteurs étrangers écrivait il y a longtemps : « le colisée de Rome paraît obscur, terni et imparfait comparé à l'éternelle jeunesse de l'amphithéâtre d'El Jem qui ne vieillira jamais ». Cet atout exceptionnel de renommée internationale a-t-il été, jusqu'ici, bien exploité ? Eternel débat que je n'aborderai pas, mais il faut rappeler, cependant, la place qu'il occupe dans l'histoire du pays et qui dépasse le cadre de l'époque romaine.

Le Colisée, « le refuge historique », « la forteresse » voilà un autre titre pour ce monument. Refuge pour les rescapés de l'armée byzantine et les populations fuyant devant les armées islamiques en 647 après la bataille de Sbeitla. Il en sera de même pour la Kahéna à la fin du 7^{ème} siècle, symbolisant la résistance des autochtones contre les envahisseurs et notamment celle de la femme africaine. Tout un symbole entourant ce monument, donc, comme la résistance des habitants du Sahel s'abritant dans le Colisée pour fuir les exactions fiscales, d'où son bombardement par les soldats du Bey, à coup de canons, et l'ouverture des brèches qui constituent un témoignage encore saignant.

L'exploitation événementielle de ce cadre prestigieux est large et multiple par sa présence au cours de plusieurs périodes de l'histoire du pays. Mais Thysdrus serait la seule cité dans le monde romain à abriter trois types d'amphithéâtre de construction différente. L'un, de la fin du premier siècle av. J.-c, pouvant recevoir 6000 spectateurs, était entièrement taillé dans le tuf. Un type rupestre donc suivi, sur le même emplacement, par un autre de 8000 spectateurs, semi-bâti du début du second siècle. Qu'en est-il de ces deux monuments actuellement, quel serait leur apport dans la mise en valeur du site ? Thysdrus ne mérite-t-elle pas le titre de la Cité des amphithéâtres, de la ville du Spectacle ?

D'ailleurs, à ce propos, la création d'une « Fédération Internationale des Villes des Amphithéâtres Historiques » permettant les échanges de spectacles, par exemple, n'est-elle pas une option vers de nouveaux horizons au service du rayonnement et le développement local ?

Restons dans ce quartier des amphithéâtres, un quartier « déserté », puisqu' environ 10% des visiteurs du grand amphithéâtre, seulement, s'y rendent. Or nous sommes au sein d'un autre symbole de la grandeur de cette cité et dont la mise en valeur peut contribuer, sans aucun doute, au rééquilibrage entre les deux pôles du site. La maison Africa, l'une, sinon la plus vaste maison de l'Afrique romaine, selon feu Hédi Slim, avec ses 3000 m² de superficie en constitue une pièce maîtresse. La restitution de ses différentes composantes constitue l'un des meilleurs exemples didactiques pour la réconciliation du visiteur avec ce patrimoine.

Plusieurs autres très belles demeures, qui sont appréciées notamment par les spécialistes, comme celle du Paon, à titre indicatif, se distinguent par une « platitude » pour le visiteur non averti. Les plus belles de leurs mosaïques sont exposées ailleurs dans différents musées. Or, cette demeure possède différents appartements servant de lieux de détente et de refuge à la vie familiale. Le visiteur peut-il imaginer, par exemple, que la superficie de la salle de réception avec ses 270 m². C'est donc l'opulence, un mode de vie d'une partie de la société qui transparait à partir de cette architecture, mais il faut la

faire parler. L'animation, les visites guidées, la mise en place de copies de mosaïques, l'illumination le soir des artères de ce quartier. Il faudrait rendre cet espace « audible » aux visiteurs en enrichissant ses connaissances, en l'éduquant en le prenant en charge. Cela s'est fait ailleurs et avec succès. Le visiteur ne peut comprendre sans une communication adéquate le choix des motifs ornant les mosaïques de chaque espace. On comprend, ainsi, la présence de scènes érotiques ou galantes dans les chambres à coucher lieu d'intimité du couple. Thysdrus n'est pas, uniquement, les gladiateurs et les combats d'amphithéâtre mais une société plurielle dont la mosaïque constitue l'un des échos. D'ailleurs la présence d'une mosaïque de ce site au siège de l'UNESCO à Paris, représentant Diane entourée d'animaux, ne peut-elle pas être exploitée comme slogan : Thysdrus au siège universel de la culture et du patrimoine, n'est-ce pas un atout vers la mondialité ?

Réalité virtuelle, réalité mixte, réalité augmentée, les solutions techniques existent et les espaces afin de redonner une autre vie à ce quartier sont disponibles.

Deux portraits, ou plutôt deux moulages en plâtre portant l'empreinte d'un visage masculin et un autre féminin, constituent des pièces maîtresses du musée du lieu ; tout deux datent du troisième siècle d'une manière générale. Il s'agit d'une représentation authentique de thysdritains de l'époque.

Qu'attendons-nous pour exploiter ce trésor et opérer des restitutions de ces portraits, leur donner vie, les faire parler. Passons du banal à l'exceptionnel, les possibilités techniques et scientifiques le permettent afin de recréer le réel par le virtuel.

Ce couple pourrait rappeler aux visiteurs que leur cité entre 46/47, au moment de la « Guerre Civile » n'a pu être conquise par Jules César, alors qu'elle n'était qu'une petite bourgade suffisamment fortifiée. Ces événements ne concernent pas l'avenir de l'Afrique mais du futur de Rome et du futur de la Méditerranée.

Ces personnages reconstitués peuvent rappeler que leurs compatriotes, les commerçants de Thysdrus, échangeaient leurs

produits à Bosra, capitale de la province romaine d'Arabie. Cette ville, située au sud de la Syrie et au nord de la Jordanie, était le débouché des caravanes venant d'Arabie. Son rôle commercial fut prépondérant pendant une longue période. Une stèle cite ces Thysdritains et Mercure le génie de la Colonie et son Patron. Ce dieu du commerce que l'on célébrait à Rome, le 15 Mai, en commémoration de la fondation de son temple, ne peut-il pas être invoqué à El Jem, lieu de passage commercial par excellence aujourd'hui, et inventer ainsi des occasions d'animation spécifique.

Le printemps de Thysdrus, entre Avril et le souvenir de la bataille de Thapsus qui va permettre à César d'avoir le pouvoir absolu et les festivités autour de Mercure, les événements peuvent se créer par eux même d'autant plus que le cadre s'y prête. Le 25 Mai 1963, n'est-ce pas l'anniversaire de la signature des accords de l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine), cette date étant, normalement fêtée dans chacun des pays africains afin de favoriser le rapprochement entre les peuples du continent. Or l'emblème existe à Thysdrus avec cette magnifique mosaïque représentant l'Afrique. Sous d'autres cieux, on aurait retrouvé cette représentation sur de multiples supports vendus dans les boutiques du musée et ailleurs.

Pour Thysdrus, nul besoin d'inventer l'Histoire, l'Histoire s'offre à nous, toujours faut-il savoir l'exploiter en faveur du développement local grâce à la richesse patrimoniale du site légué par les anciens.

Au cours de la seconde quinzaine du mois de Janvier de l'an 238, soit-il y'a 1784 ans, juste après la récolte des oliviers et les transactions de vente de l'huile d'olive ; les exactions fiscales de l'empereur Maximin vont avoir des conséquences fâcheuses.

Les jeunes gens des grandes familles bourgeoises, qui habitaient sans doute ce beau quartier des villas, près du musée actuel, attaquèrent le procureur des impôts et le tuèrent à coups de poignard. Une scène théâtrale qui peut être montée à El Jem. Mais dans la réalité, il ne s'agissait pas de Théâtre. Les insurgés vont retrouver Gordien, le Gouverneur de la province, ce Proconsul était de passage dans la ville et l'obligèrent à se déclarer empereur de l'Empire Romain. Bien plus toute la Province d'Afrique va se soulever, les portraits de

Gordien vont remplacer ceux de Maximin dont les statues furent renversées et brisées. Carthage applaudi le choix de Thysdrus que Rome ratifia par la suite.

Thysdrus capitale de l'Empire, un titre que doit revendiquer El Jem même si le triomphe de Gordien et de son fils ne durèrent pas longtemps, Gordien III leur descendant règnera, par la suite, plusieurs années grâce à cet intermède de Thysdrus. La mosaïque de Rome et les Provinces illustrera cet épisode magnifiquement.

« L'avenir appartient à ceux qui peuvent l'imaginer, le concevoir et l'exécuter...l'avenir n'attend pas, l'avenir peut être conçu et construit aujourd'hui » Ces sages propos de l'Emir de Dubaï, en calligraphie arabe, décorant le bâtiment du Musée du Futur est un véritable manifeste.

Nous devons grâce à notre Histoire, notre Patrimoine avoir des idées. Le tourisme culturel n'est pas une alternative, mais une solution, un déterminant dans la politique du développement local. Ce tourisme n'a pas de saisons, il est ouvert toute l'année. Le partenariat public/privé, la participation de la société civile, aideront à dépasser le commun, l'anodin pour aspirer vers le meilleur, la « mondialité »

Les fous font le monde, les sages le défont, il ne faut pas les laisser faire. Il ne s'agit pas rêver, mais plutôt mais de plonger dans l'aventure et assumer sa folie constructive.